

Des hommes et des bêtes

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 596

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1012110>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des hommes et des bêtes

Dans *24 Heures*, article de M. H.-C. Tauxe, qui s'en prend à la confusion mentale en général et à la lutte contre la vivisection en particulier.

Coupables, selon lui, les adversaires de la vivisection:

1. d'avoir apposé sur les murs de nos gracieuses cités une affiche proposant à gauche un Noir torturé et à droite un animal vivisectionné;

2. de se donner un alibi, les dispensant de lutter contre l'injustice faite à l'homme.

L'affiche serait «de mauvais goût» — et certes, venant de l'ancien rédacteur de la *Gazette littéraire* et de la *Gazette de Lausanne*, où il avait pris la succession du regretté Jean Nicolier, le reproche ne saurait être récusé.

Des esprits vétilleux et chagrins objecteront peut-être que la vivisection non plus, ça n'est pas de très «bon goût» (pour ne rien dire de la torture)...

A quoi il est facile de rétorquer qu'elle ne s'étale pas dans nos rues, qu'elle (s) se fait (se font) discrètement.

Quant au fait que les adversaires de la vivisection sont par ailleurs indifférents aux souffrances de l'humanité, c'est une évidence qui ne se discute même pas!

A propos: on a peu vu M. Tauxe, ces derniers temps, dans les différentes actions de *Terre des Hommes*, d'*Amnesty International*, etc. Serait-ce qu'il est malade?

Toujours sur le thème des souffrances infligées aux animaux, on lira avec intérêt un article de Maurice Agulhon intitulé: *Le sang des bêtes* (in: *Romantisme*, revue du XIX^e siècle, n° 31, 1981). On y rencontrera notamment *Grammont*, qui en 1850 fit passer la première loi pour la répression des mauvais traitements infligés aux animaux — appuyé par *Victor Schoelcher* (Panthéon! une rose de Mitterand), qui attacha son nom à l'abolition de l'esclavage et tenta d'obtenir l'abolition de la peine

de mort. Sans compter *Marguerite Durand*, militante féministe, fondatrice de *La Fronde*, qui d'autre part fonda aussi le cimetière pour chiens d'Asnières, estimant que «la volonté de plaindre et de défendre ceux qui sont brimés, à un degré quelconque, ne se divise pas». Soutenue par Michelet et Victor Hugo!

D'un côté, des hommes aussi décriés que Hugo et Michelet; de l'autre, un homme d'autant de goût que M. Tauxe: le cœur ne saurait balancer — la raison, même confuse, non plus.

* * *

Je suis navré, mais j'avoue que je ne comprends pas!

Ainsi donc, sur le dernier crédit de quelques centaines de millions, votés pour l'acquisition de «Tigers», les socialistes se sont abstenus. A l'exception de Christian Grobet, de Jean Ziegler et d'un socialiste suisse-allemand, dont j'ai malheu-

reusement oublié le nom. Encore une fois, s'ils avaient voté pour, estimant la dépense nécessaire, j'aurais compris. Après tout, je suis mal renseigné et je paie des représentants pour qu'ils soient mieux renseignés que moi! Mais non: ils se sont abstenus, nous dit-on, pour ne pas indisposer les radicaux, dont ils sollicitent l'appui pour l'élection d'un socialiste à la chancellerie de la Confédération...

A mon avis, c'est ainsi qu'on ruine la démocratie. J'irai plus loin: s'il y a eu, en Allemagne, tout d'abord un mouvement «APO» (Ausser parlamentarische Opposition), puis une RAF (Rote Armee Fraktion) et des terroristes, c'est très certainement, en partie, pour des raisons de ce genre: un parti socialiste renonçant peu à peu à toute opposition fondamentale — renonçant à son rôle historique d'opposition à la guerre, au militarisme, etc.

J. C.

A SUIVRE

Les importateurs suisses d'automobiles sont heureux et le font savoir: on a plus vendu de voitures neuves en mai 1981 qu'en mai 1980 (+ 3%), l'augmentation est même générale pour les cinq premiers mois de l'année en cours. A propos d'importations de voitures, la «Schweizerische Handelszeitung» du 4 juin publiait dix pages cernant pour quoi les constructeurs japonais seront les numéros un mondiaux dans dix ans. Pour une fois, une documentation précise et claire sur le «miracle» (automobile) japonais.

* * *

Les trois quotidiens romands constituant le «pool» publicitaire appelé «Groupe romand» ont fait contrôler leur tirage. Une hausse plus ou moins sensible, la plus forte progression étant enregistrée par la NRL («Nouvelle Revue de Lausanne») qui a gagné 944 exemplaires (actuellement: 9050) depuis 1977 et accède ainsi au seizième rang des tirages en Romandie (quotidiens), laissant dorénavant les

deux dernières places au «Journal d'Yverdon» (8652 exempl.) et au «Courrier» (8556 exempl.) à Genève. Le «Journal de Genève» (19 323 exempl.) et la «Gazette de Lausanne» (10 091 exempl.) conservent leur rang, le 9^e et le 14^e.

* * *

«Viva», journal grison issu du mouvement de 1968, vient de publier son numéro 50 et fait un bilan. La base du groupe de soutien s'est réduite par le départ des membres du parti socialiste. Ceux qui sont restés ont constitué un nouveau parti représenté par un élu au sein des autorités de Coire. Le collectif Viva espère recruter de nouveaux membres, mais il lui faudra retrouver l'enthousiasme d'autrefois.

* * *

A l'occasion de l'assemblée générale des actionnaires de la maison Saurer à Arbon, le «St. Galler Tagblatt» a publié une biographie détaillée des sept membres du conseil d'administration de l'entreprise. Un effort intéressant pour informer sur les patrons d'une industrie importante de la Suisse orientale.